

La forêt d'Aletsch reprend des couleurs

VALAIS • *Exploitée jusqu'au début du siècle dernier et protégée depuis 1933, l'une des plus remarquables forêts de Suisse redevient peu à peu naturelle.*



La forêt d'Aletsch domine le glacier du même nom. KEYSTONE-A

La forêt d'Aletsch (VS), autrefois intensivement exploitée, redevient lentement mais sûrement une forêt naturelle. C'est le constat de chercheurs du WSL, qui publient deux rapports sur cette réserve naturelle créée en 1933. Cette belle évolution est toutefois menacée par la population de cerfs.

La forêt d'Aletsch, à près de 2000 mètres d'altitude, est l'une des forêts les plus remarquables de Suisse. Au-dessus du glacier du même nom, de robustes aroles et mélèzes affrontent le climat de la haute montagne. Au milieu, de minuscules pousses aspirent à la lumière. Du bois mort se décompose lentement. Les oiseaux et les insectes trouvent des abris et des nichoirs dans les nombreux trous et fissures de troncs parfois âgés de plusieurs centaines d'années.

Sur les moraines récentes abandonnées par le glacier d'Aletsch il y a environ cent cinquante ans, une forêt pionnière s'est établie, et un nombre incalculable de petits mélèzes y luttent pour trouver leur place. Cette forêt se distingue par sa singulière diversité, a indiqué hier dans un communiqué l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL).

Ce ne fut pas toujours le cas. Au début du siècle dernier encore, la population exploitait la forêt d'Aletsch de ma-

nière intensive. Elle collectait du bois de chauffe et des myrtilles, y faisait paître les bovins et les chèvres, et abattait des arbres pour ses besoins propres ou pour la vente.

La forêt menaçait de perdre sa spécificité. En 1933, Pro Natura a loué la zone et l'a mise sous protection en collaboration avec le canton du Valais.

Deux nouveaux rapports

Au cours des septante années écoulées, les scientifiques du WSL et de l'EPF de Zurich ont observé l'évolution de la forêt. En 1942, 1962, 1982 et 2012, ils ont pris les mesures de tous les arbres à partir d'un diamètre de quatre centimètres à une hauteur de 1,30 m.

En 2012, ils ont listé en outre sur tous les arbres d'un diamètre d'au moins 36 centimètres les structures d'habitat, notamment blessures de l'écorce, trous, cavités, fissures et bois mort du houpier, espaces de vie importants pour les oiseaux et insectes.

Les chercheurs ont également effectué un inventaire par échantillonnage pour la première fois dans la nouvelle zone venue rejoindre la réserve en 1999 à l'ouest et au sud pour avoir une vision d'ensemble des structures forestières.

Grâce à ce suivi scientifique continu pendant sept décennies, il est possible aujourd'hui de décrire intégralement

l'évolution des deux types caractéristiques de forêts: l'ancien peuplement de mélèzes et d'aroles ainsi que la forêt pionnière de mélèzes. Le WSL a publié ces résultats dans deux rapports.

Quatre fois plus d'arbres

On identifie certes toujours des traces évidentes de l'exploitation antérieure dans l'ancien peuplement mélèzes-aroles, notamment des souches sciées et à peine décomposées, mais le site a clairement évolué au cours de ces septante ans vers une forêt naturelle, beaucoup plus dense, note le WSL.

Par rapport à 1942, le nombre d'arbres a pratiquement quadruplé. On compte environ sept «géants» par hectare, arbres dont le diamètre de tronc atteint au moins 80 cm, et qu'on ne trouve pratiquement plus dans les forêts exploitées. Dans ces gros arbres, les chercheurs ont trouvé de nombreux trous, cavités et fissures, espaces vitaux importants pour les oiseaux et insectes. La répartition des essences n'a par contre que très peu évolué.

La forêt d'Aletsch est toujours dominée par les aroles. Cependant, la proportion de mélèzes a augmenté au cours des décennies écoulées, et on trouve également quelques feuillus, bouleaux, aulnes verts, sorbiers des oiseaux et saules dans la réserve. Les

chercheurs ont également décompté 24 mètres cubes de bois mort par hectare, soit beaucoup plus que dans une forêt suisse moyenne, mais encore très peu en comparaison avec une forêt primitive.

En outre, une forêt pionnière dense de mélèzes a colonisé la moraine récente, encore pratiquement nue en 1942. Un bémol pourtant dans cette évolution positive: depuis 1982, les chercheurs ont observé qu'un certain nombre de petits arbres ont arrêté leur croissance, voire régressé.

Surtout dans l'ancien peuplement mélèzes-aroles, il pousse beaucoup moins de jeunes arbres que nécessaire pour le maintien de la forêt à long terme. Tout indique que la population importante de cerfs freine le rajeunissement naturel, et donc l'avenir à long terme de la forêt d'Aletsch.

Un groupe de travail s'attaque désormais à ce problème. Des représentants des propriétaires, du Service des forêts et du paysage, du Service de la chasse, de la pêche et de la faune du Valais, ainsi que de Pro Natura désirent trouver ensemble des solutions pour garantir la pérennité de la forêt d'Aletsch et de sa diversité unique. Le prochain inventaire en 2032 montrera si cet objectif est atteint, conclut le WSL. ATS